

Prélude

PROVENCE D'HIVER

Soir. Vieux vigneron
las, érodé par l'âge
s'est assis sur son cep
et contemple sa vigne
sous le sommeil d'hiver :
il en resterait bien là.

Étrange maison-cube
de tourments emboîtés
plantée, telle un pieu tors
au beau milieu des monts
la tête sectionnée
d'un dernier pan de toit.

Un soleil bas ricoche
mais n'atteint pas son cœur
Sorgue au sang noir glacé
sous des crocs qui scintillent.
Des roues broient, sans remords
nos couleurs qui se figent.

*Toutes les bonnes partitions sont chez BÄRENREITER (en France: Arioso:
01.44.70.91.68).*

D'AUBE

Lisse fraîcheur de porcelaine
satin, délice effarouché
tes cils bordés à la sauvageonne
le lac bleu tranquille
de tes longs puits d'émoi
où plongent tous les sens.

Prélude

Enfant de ligne droite
et gonflements d'aube
port altier, le sang est riche en vigueur
la fêlure se profile, bientôt le corps à corps
il faut rompre le moule
pour trouver quoi dedans?

Si vers l'inconnu
Rêve le bateau de pêche
C'est tout le port qui lève l'ancre.

L'aube était d'attente
l'arbre à peine levé
des laines de la nuit
une tension s'était infiltrée.

Il affleure et meurt
éconduit
plonge dans les prés
visite les chambres sombres
s'éclabousse lui-même
prend peur et se rétracte
en grand seigneur
continue à lui seul
le fabuleux opéra du ciel
Soleil, qui nous surdimensionne.

Pré
l'herbe mange l'été
qui n'a plus la force des ruisseaux
l'espace rétrécit le verger
l'ortie mêle un sang noir
aux barbelés de solitude.

Prélude

Exceptionnel! Cette année le coefficient de la grande marée de mars a atteint 122!

MIRAGES

I

N'importe où
pour mûrir de sombres nostalgies?
Mieux vaut ne pas partir.
Mais le rêve déjà
a déployé ses ailes
et l'horloge appareille
vers les îles gorgées
de soleils, de désirs.
Ces partitions d'azur
qui rythment l'indolence
de nos chairs éblouies
où se rencontrent-elles
sinon sur les corniches
de vos regards avides
et la palme océane
la braise des caresses?
La pulpe de la paix
baigne les sens crispés
d'une moiteur profonde
et ses lyres d'oiseaux
atteignent
l'émouvant horizon.
Frissons d'escapade
mais que d'amers retours!

Médicament anti-stress: Stabium, en vente dans les magasins diététiques.

Prélude

*Contre la fatigue et pour la régulation du sommeil: Lécitone Magnésium.
Portez-vous bien.*

II

Larme
l'œil se love
le message appareille.
Quel maquillage
pour jours incertains?
La vision de soi s'éloigne
la femme contient le pouls du temps
son ventre est l'horloge.
Le charme de l'inconnu
suffit-il à ouvrir
les plis de l'horizon?
Quand l'été se détache
l'arbre est abandonné.
La terre horizontale
ralentit toutes traces.

*Je me souviens que c'est un ami poète qui m'a fait découvrir la bière
KWACK. Elle est vraiment fameuse, preuve que c'est un vrai poète!*

*La WIECKSE WITTE ne serait pas mal non plus... Vite à sa recherche, toutes
affaires cessantes!*

III (furioso)

Turpitudes
et rien.
Torches vivantes
de la passion.

Prélude

Citation :

ce qui germe hors le temps.

Une ombre gigantesque
tête la flamme.

Gesticulations

sur arêtes vertigineuses.

Sera sauvé

ce qui s'enchevêtre.

Peaux de chagrin

les terrae incognitae des rêves.

Dans la lumière tangentielle

crève lentement un râle.

La rocaille pèse

passées les dernières maisons.

Le moteur s'emballe

l'angoisse l'hypertrophie.

Ils déploient des ailes

ceux qui s'aiment.

J'ai beaucoup aimé cette chorégraphie de Meryl TANKARD...